

1^{er} dimanche de l'AVENT
Année B

Malatroit
le 30 novembre 2014
Réflecte de l'été
la année précédente
mais améliore

VEILLEZ!
2

Quelqu'un doit venir... et quand il viendra,
quelque chose doit se passer qui sera définitif —
pour chacun, pour tous et pour l'univers tout entier.

Celui qui doit venir, c'est le Christ, le χ^t de gloire,
et ce qui doit arriver avec lui, c'est le Règne de Dieu,
Règne de Dieu atteignant alors tout notre être d'homme
et atteignant absolument toute la création,

"règne qui n'aura pas de fin"

comme nous le professons dans notre Credo

Pendant le temps de l'AVENT, où nous entrons aujourd'hui
ces événements à venir nous sont annoncés avec insistance.

Pas sans preuve! ... c.-à-d. pas sans que nous soyent rappelés
les événements déjà passés qui inaugurent pour ainsi dire

ces événements à venir —

et qui en garantissent l'accomplissement certain :

la première venue du χ^t , un fait historique
rappelé à Noël

et surtout... surtout — fondement de notre foi et de notre espérance
sa résurrection d'entre les morts.

Alors, si telle est la dernière perspective d'avenir
qui s'ouvre devant nous,

-avenir vers le quel sont orientés tous les événements
petits et grands qui font partie de notre existence,
^{mais} un avenir dont nous ne savons ni le jour, ni l'heure
de son accomplissement,

ni, non plus, la manière dont il adviendra.
nous comprenons alors pourquoi Jésus insiste tellement
dans l'évangile : VEILLEZ !

VEILLEZ, le premier et le dernier mot de l'évangile
que nous venons d'entendre ;

un avertissement dont Jésus précise bien à ses disciples
qu'il est destiné à tous : "Ce que je vous dis là, dit Jésus,
je le dis à TOUS - donc à nous aujourd'hui - : Veillez !"

Mais voilà ! Peut-on prendre au sérieux ce "Veillez"
si l'on ignore par rapport à qui et par rapport à quoi
il faut veiller.

La parabole nous dit clairement qu'il s'agit d'attendre
quelqu'un, ^{qq'un} qui est parti et qui doit revenir

Or celui est parti et qui doit revenir, ^{je viens de le dire -} c'est Jésus lui-même

C'est ce que nous professons dans notre Credo au sujet de Jésus :
"Il reviendra dans la gloire et son règne n'aura pas de fin"

Nous le rappelle aussi l'exclamation, exprimée
en termes divers au cœur de nos eucharisties :

Viens, Seigneur Jésus, nous attendons ta venue dans la gloire

Oui, ta venue ... mais "ta venue dans la gloire"

C'est que le Christ attendu viendra dans la puissance
- de sa résurrection et non comme à Noël
dans les apparences et les limites de notre humanité

C'est à dire ^{qui reviendra} en vainqueur du mal et de la mort
autrement dit : la venue du Christ en gloire
sera cause et s'accompagnera du renouvellement
total et définitif de la création
en sorte que seront advenues "les Cieux nouveaux
et la Terre Nouvelle" annoncés et promis par l'Écriture (2P. 3.13)
Alors, dit l'auteur du livre de l'Apocalypse, Dieu demeurera
avec les hommes... Il essuiera toute larme de leurs yeux
et la mort n'existera plus.

Et il n'y aura plus de pleurs, ni de cris, ni de tristesse
car la 1^{ère} création (entendons le monde tel qu'il est actuellement)
aura disparu" (Ap, 21, 3-4)

Oui, commente le Concile Vat II, ^{peut-être} Dieu nous prépare
une nouvelle demeure et une nouvelle terre où règnera la justice
et dont la béatitude comblera et dépassera tous les desirs de paix
qui montent au cœur de l'homme" (Gc et Sf. N° 39) //

Trop beau pour être vrai, penseront certains :
Oui, ce le serait effectivement, si tout ce qui est promis
et que nous attendons quand le χ^t reviendra
n'était que de l'avenir lointain sans un commencement de réalisation :
Or, ce qui est attendu est déjà réalisé dans le χ^t ressuscité :

La nouvelle condition promise et espérée, dit le Concile,
a déjà reçu dans le χ^t son premier commencement" (LG N° 48)
En ont été les signes perceptibles, les miracles accomplis par Jésus
durant sa vie parmi nous

miracles réaliseront déjà, mais d'une façon limitée, ⁴
ce qui sera totalement accompli au terme :
la délivrance de toutes les situations de mal et de mort
et, ainsi, l'établissement du Règne de Dieu (Lc, 11, 20)

Dans cette perspective, Jésus nous dit avec insistance
dans l'évangile de ce dimanche : VEILLEZ !

Il ne s'agit pas seulement d'une préoccupation de l'esprit :
la parabole employée par Jésus le montre bien :

"En quittant sa maison, dit Jésus, l'homme parti en voyage
a fixé à chacun son travail"

Et ce travail, aujourd'hui, pour chacun de nous, on le comprend,
c'est ce qu'il a à être ^{ce qu'il a} et à faire, comme homme et comme chrétien
dans son état de vie, en ce monde. ⁽¹⁾

Ils ne l'avaient pas compris, ces chrétiens de Thessalonique,
qui, sous prétexte que le Christ devait revenir sous peu,
s'étaient installés dans l'oisiveté.

S^t Paul ne va pas par quatre chemins pour les secouer :

"Si quelqu'un ne veut pas travailler, leur écrit-il,
qu'il ne mange pas non plus" (2 Th. 3, 10)

Et de nos jours, très positivement, le Concile Vat II
nous dit - et c'est clair - je cite :

L'espérance de ce qui arrivera à la fin des temps
ne diminue pas l'importance des tâches tenentes
mais en soutient plutôt l'accomplissement
par de nouveaux motifs" (GdSf. 1121)

¹⁾ Cf. GdSf. N° 64 et 72

Ils s'éloignent de la vérité ceux qui,
 sachant que nous n'avons pas ici-bas de cité permanente
 mais que nous marchons vers la cité future
 croient pouvoir, pour cela, négliger leurs tâches humaines
 sans s'apercevoir que la foi elle-même
 leur en fait un devoir plus pressant" (G et S. n° 43)

Donc VÉLLER : Si Jésus et l'Eglise à sa suite
 y insistent tant c'est que pris par "les soucis de la vie"
 nous sommes menacés de perdre de vue "ce qui doit arriver"
 d'être endormis, ^{de devenir} insensibles par rapport à ce qui est en jeu
 tellement nous pouvons être accaparés par l'immédiat
 et le contrôlable.

Et cela d'autant plus que notre contexte de consommation
 distille à haute dose des sortes de somnifères et de stupéfiants,
 à longueur de temps, mais encore plus à l'approche de Noël.

- et ceci est très important -

Aussi, notre état de veille a besoin de moments
 de démarches, d'attitudes qui nous fassent
 prendre ou reprendre conscience de ce qui arrivera
 et du sens profond de ce que nous vivons.

Comment cela... s'il n'y a pas de place pour la prière dans notre vie
 la prière qui nous empêche de nous enfermer
 dans le moment présent et d'être insensibles à l'invisible.

attitude, mission de prière spécialement confiée à ceux et celles
 qui sont engagés dans la vie religieuse, la vie consacrée,
 il convient de le faire remarquer aujourd'hui, en ce dimanche

- que inaugure, dans l'Eglise, une année de la vie consacrée.

En tout cas, pour tous, un moment privilégié de veille
c'est la participation à l'Eucharistie,
particulièrement l'Eucharistie du dimanche,
toute Eucharistie étant célébrée en attendant
que vienne le Seigneur et, avec lui, son Royaume

Etre veillant, ^{de veilleurs} être en état de veille :

nous sommes invités à le vivre d'une façon plus consciente
et plus engagée pendant le temps de l'AVENT

qui commence aujourd'hui,
avec un regard qui voit plus loin que Noël.

Alors, F et S, comme nous l'avons demandé
dans la prière d'ouverture :

daigne Dieu notre Père nous donner d'aller avec courage
sur les chemins de la justice, où la rencontre de son Fils
Jésus Christ, notre Seigneur. Amen

— — — — —
" La vigilance demandée aux chrétiens signifie que l'homme
ne s'enferme pas dans le moment présent en se donnant
aux choses tangibles
mais élève le regard au-delà du momentané
et de son urgence "

Benoît XVI dans JESUS de NAZARETH

Tome II. pp. 321-325